Centr'Alp

N°8 - JANVIER 2021

LE HÉRON LIBÉRÉ

SPÉCIAL 2021 !

DANS LES COULISSES DE **PARABOOT**

P.6

INTERVIEW

JEAN-CHRISTOPHE PLOYON

« Je suis un fan de BD... »

P.8

RAYAN BENNACEUR

LEE BERTHAIR

LES TALENTS DE CENTR'ALP

P.10

APF FRANCE HANDICAP

L'insertion professionnelle des jeunes

P.12

CENTR'ALP 2030

C'EST PARTI !

P.13

DIY SPÉCIAL CHANDELEUR !

P.14

EDITO

C’est le début de l’année et, vous l’aurez remarqué, enfin si vous lisez ces lignes avec un niveau de perception synaptique supérieur à celui de la brique réfractaire, aussi le début de l’édito, il faut donc que je vous adresse des vœux !

C’est traditionnel ! Vous le savez ! Le petit délai rédactionnel qui fera sortir ce fabuleux numéro vers la fin janvier vous aura largement permis de procéder aux multiples envois de mails, de cartes de plus en plus virtuelles, et voeux présentielliques, pour souhaiter une bonne année : à Bernard qui a des pellicules et est fâché avec son déodorant, à votre boss que vous adorez un peu de manière unidirectionnelle, à Momo qui ne décolle quasi jamais de la machine à café si ce n’est pour vous venir vous parler au bureau quand vous avez un dossier à terminer pour midi, à Françoise qui est sympa mais bon vous ne l’aimez pas trop, à Franck qui refait tous les matches et a toujours (toujours !) le dernier mot, enfin bref à toute une floppée de personnes que vous croisez plus ou moins tout au long de l’année, et dont vous êtes incapable de savoir si elles préfèrent le rouge ou le noir ou Stendhal, Guernica ou l’abstinence, le FCG ou le LOU, ou même si leur gamin s’appelle Jean Eude ou Bryan. Enfin une bonne année, une bonne santé d’abord on est d’accord pour le « reste » ça viendra bien tout seul ! Tout seul tout seul, c’est à voir, si le « reste » est livré en flacons comme les vaccins, faudrait voir à penser à souhaiter les vœux à partir du mois de juin !

A défaut d’un élan de sincérité , on aura au moins de la quantité ! Ode à tous ceux qui préfèrent les grosses (j’ai pas fini ma phrase !) assiettes débordantes d’insipides banalités dégoulinantes d’indifférence à la franchise d’une sélectivité bien plus restreinte.

Que voulez-vous je suis franc, le commercial qui début janvier m’en souhaite une bonne et heureuse, et qui me demande comment se sont passés mes fêtes avec ma famille, alors qu’au mieux nous avons épisodiquement une relation très partielle sur telle prestation ou tel montant (trop cher) et qu’honnêtement il s’en fiche royalement de savoir si j’ai eu droit à un repas gastro ou une gastro, si je crois encore au père Noël ou si comme plusieurs milliers de personnes en France j’aurai pu passer un réveillon seul face à un téléviseur au programme navrant ! Tiens le prochain qui me le demande, Arnolphe téléphonique, je vais lui dire comme Agnès que « Le petit chat est mort » ! On verra bien ce qu’il me répond. S’il me dit que lui aussi aime Molière je le garde en ligne, s’il me dit que c’est dommage, je lui réponds que j’ai dû le manger pour le réveillon car mon oncle qui amenait la dinde s’est fait écraser par un camion de livraison de vaccins qui ne pouvait pas ralentir pour garantir la température des flacons à la livraison ! Je me réjouis d’avance des quelques secondes de silence où l’encéphale du colporteur bigophonique va flotter dans les limbes du questionnement, entre l’art et cochon, et chercher dans le panel de ses phrases réflexes préétablies ce qu’il peut bien placer dans un tel cas !

Et puis soyons pragmatiques, l'approche conceptuelle, je sème plein de vœux sympa un peu partout autour de moi, sensé abonder la théorie du ruissellement chère à certains économistes, se heurte inévitablement au constat empirique. Il n'y a pas eu moins de bons vœux en janvier 2020, jugeons du résultat !

Comme une roue de vélo heurtant un trottoir à grande vitesse, ou une femme sortant dans la rue en Arabie Saoudite (quelque soit sa vitesse), ne nous voilons pas la face, 2021 portera son lot de difficultés et de malheurs. Nous courrons l'inévitable risque d'une reprise des concerts de Jul ou de Gims, que de la proportion d'établissements de junk food soit supérieure à celle de nos petits et grands restaurants, les Mac-kebaburrito auront détrônés la blanquette, que la part de non-pensants progresse encore dans les sociétés prétendument évoluées (j'ai lu récemment que nous comptions 9% de platitstes sur le territoire national ! Aux USA ils sont 15 millions à la Flat Earth Society, le niveau à partir duquel on envahi le Capitole, il nous reste encore un peu de temps, un peu).

Je reste toutefois un indécrottable optimiste, notre résilience et notre capacité à nous relever, à construire est fantastique (au moins autant que celle à détruire et pervertir), si nous nous rappelons qu'ensemble nous irons plus loin. Et du « ensemble » nous en aurons besoin, pour aider ceux qui ont subi les affres des conséquences de cette crise, mais aussi en chacun de nous, au fond, dans notre semi-conscience, cette altération que nous avons enfoui pour continuer, pour lutter, pour gagner. Il nous faudra l'expurger. Dès que possible, avec le retour des liens sociaux, quand la buée sur les verres de lunettes sera oubliée, quand on aura la surprise de revoir le visage entier des personnes au boulot. Pérépatéticienne, que j'ai envie d'aller boire une petite mousse avec vous, assis tout près les uns des autres, à rire, chanter …

La meilleure façon de prédire notre avenir est encore de l'écrire. Aussi pour quelques lignes encore, je continue cet édito, avant de vous laisser prendre chacun l'une des plumes de ce Héron, et de continuer à rédiger notre proche futur, de participer avec l'association à des activités, aux jeux , des soirées …en tout cas vous pouvez compter sur nous, quoiqu'il en coûte ! Ah j'allais oublier, je vous souhaite tout le meilleur, si ! Au fond je vous aime bien, alors ça vaut.

PS : les plumes du Héron sont consignées merci de les rapporter après utilisation. Qu'en feriez vous, de toute façon, ça va vous coller aux pattes alors laissez-nous l'Héron de jambes.

PHILIPPE SCHUTZ

DESTIN
CENT

IATION
R'ALP

Paraboot

8

Richard Pontvert/Paraboot : une histoire de famille

L'histoire de Paraboot débute à Izeaux, en 1908, lorsque Rémy Richard, fils de paysans et ouvrier, dans l'un des vingt ateliers de production que compte le village, décide de se mettre à son compte, en créant ses propres modèles : des souliers robustes. Le succès est au rendez-vous. Toujours à l'affût de ce qui se fait « ailleurs », Rémy Richard s'embarque pour les Etats-Unis, où il va découvrir les « boots » tout en caoutchouc. Lui vient alors l'idée novatrice d'allier le cuir et le latex pour fabriquer des chaussures inusables. La marque de fabrique de Paraboot est lancée. L'entreprise va connaître une ascension fulgurante.
En 1945, son fils, Julien, lui succède et développe l'entreprise au niveau industriel, en lui conférant des orientations stratégiques, qui façonnent son identité. Avec 650 salariés et 3 usines de production, Paraboot compte parmi les grands de la chaussure en France, mais avec des produits atypiques.

Michel Richard, actuel Président, succède à son père, en 1973, dans une conjoncture économique et sociale difficile. Il restructure la production, améliore la productivité, mais subit la chute vertigineuse du dollar et du yen, qui détruisent le fort courant d'exportation vers les Etats-Unis et le Japon, qu'il avait bâti. Avec la vague rose, le climat ne s'améliore pas et les banques fuient le risque social ; la restructuration brutale sera inévitable.
Une période noire commence. Elle sera balayée par une mode italienne qui plébiscite le casual chic, dès 1984, ce qui entraîne une ruée des acheteurs sur les modèles historiques de la marque comme le Michael. La première collection femme est lancée en fin des années 1980 et la première boutique parisienne est ouverte en 1988. A partir des années 1990, les collections sont marquées par des lignes plus urbaines et tendances, avec des modèles comme le Adonis, le Rousseau et leurs semelles cuir qui vont imposer Paraboot parmi les marques de référence dans un autre domaine que celui de l'outdoor.
En gérant en propre sa distribution, en France et en Belgique grâce à un réseau de plus de 30 boutiques, la marque affiche des résultats consolidés et en hausse. A ces boutiques viennent se rajouter un réseau de revendeurs de la marque partout dans le monde.Pour l'heure, Paraboot souhaite développer davantage l'exportation pour élargir assise et notoriété tout en restant à l'affût des niches de développement possible. La moitié du chiffre d'affaire de l'entreprise est réalisé à l'étranger.

Richard Pontvert : Entreprise du Patrimoine Vivant

Au début des années 2016 Richard Pontvert a été reconnue comme Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV). Ce label reconnait ainsi la conservation de nos savoir-faire traditionnels.

Paraboot Pro

Richard-Pontvert avec sa marque Paraboot-Pro conçoit, développe et fabrique des chaussures techniques, durables, en collaboration avec différentes entités administratives et économiques.

Paraboot : la chaussure « made in France » de qualité

Chaque détail est important pour Paraboot : sélection des cuirs, doublures, intercalaire gomme ou cuir, garnissage en liège. Paraboot mise sur la qualité des matières, des processus de fabrication et aussi sur la souplesse, la résistance, l'isolation tout comme sur le confort et l'hygiène. Les produits Paraboot s'imposent comme des chaussures haut-de-gamme minutieusement conçues pour le bien-être de chacun, en s'adaptant aux tendances de la mode. De nos jours, les méthodes de fabrication n'ont pas changé et les chaussures Paraboot sont toujours coupées à partir des meilleurs cuirs européens tannés à l'ancienne, procurant une véritable authenticité indémodable pour ces produits vrais et naturels. Le « cousu norvégien » a toujours été pratiqué par les ouvriers de Paraboot. Cette technique était jadis utilisée pour les chaussures de montagne qui devaient être imperméables, très résistantes et aussi durablement confortables. Améliorée, adaptée, elle peut être désormais utilisée par Paraboot pour tous les styles de chaussures à usage quotidien en y ajoutant souplesse, légèreté et esthétique.

Le Made In France et la relocalisation

La conception et la fabrication des modèles « cousus Goodyear ou Norvégien » ont toujours été intégrées dans les deux usines de l'entreprise, à Izeaux et Tullins puis à Centr'Alp.
80% des cuirs sont d'origine française.
Certains modèles, toujours conçus en Isère, sont fabriqués complètement en Espagne (chaussures bateaux) ou en Italie (certains mocassins d'été). Ils représentent environ 20% de la quantité vendue totale, mais moins en termes de chiffre d'affaires.
La couture des plateaux des chaussures bateaux ne peut plus être faite en France pour des raisons de coût, et le savoir-faire italien dans les mocassins femme est un atout important pour Paraboot.

Magasin d'usine sur site

Horaires d'ouvertures :

Lundi	**14h - 18h30**
Mardi au Vendredi	**10h - 12h30** **14h - 18h30**
Samedi	**10h - 19h00**

Une Nouvelle Usine pour Paraboot.

Sur un terrain de 2 hectares, et après un investissement de près de 9 millions d'euros, la nouvelle usine s'étend, sur plus de 10.000m², apportant ainsi à la marque centenaire, un site de production moderne, répondant aux normes actuelles. Aussi, les 140 salariés de l'entreprise se trouvent pour la première fois réunis sur un seul et même lieu de travail.

Présence de la famille Richard

Aujourd'hui Clémentine et Capucine Richard, ainsi que Frédéric Tersen font partis du conseil d'administration.
Clémentine est aussi responsable de la communication, auprès des acteurs de Centr'Alp, du Pays Voironnais et plus largement des instances politiques et économiques, aux côtés d'Éric Forestier le DG.

JEAN-CHRISTOPHE PLOYON

Fils d'instituteur, je suis né en Ardèche, à la limite du Gard et de la Lozère il y a plus de 60 ans. Venu en Isère pour y faire mes études d'histoire, je m'y suis installé... et n'en suis jamais reparti. Surveillant d'externat puis Conseiller Principal d'Éducation, j'ai rapidement choisi la fonction de personnel de direction qui offre une palette professionnelle très large : éducation, pédagogie, vie scolaire, sécurité, travaux, gestion des ressources humaines,...

Après avoir occupé la fonction de trésorier du Cinéma Théâtre de La Mure et de la Maison de l'Emploi de Villard de Lans, j'assure désormais celle de trésorier de l'Association des Entreprises de Centr'Alp.

Président du GRETA de Grenoble depuis plusieurs années, j'aspire à favoriser les parcours de formation tout au long de la vie pour les salariés et les demandeurs d'emploi.

Si tu devais expliquer ton travail à un enfant de moins de 10 ans, que lui dirais tu ?

« Je dirige une école et je m'occupe des élèves… et des adultes. Je ne suis pas maître d'école mais plutôt directeur. »

Entre la réforme du BAC et la Covid19 quelle situation a nécessité le plus d'adaptation ?

« Les contraintes liées à la Covid sont plus fortes. Le protocole sanitaire est très lourd à gérer sur la restauration, le fonctionnement par demi-classes, le sens de circulation, le nettoyage des locaux… Concernant la réforme du BAC, j'ai envie de dire que nous avons l'habitude d'en avoir. Elle a des objectifs ambitieux mais elle a surtout été rendue difficile pour tous compte tenu du calendrier et des incertitudes qui ont plané… et de la Covid. Temps difficile pour tous, lycéens et enseignants en particulier. »

Proviseur du lycée Pierre Beghin

Toi qui côtoies des jeunes au quotidien, tu es forcement d'accord avec nous, avant c'était mieux.

« Ah non je ne suis pas du tout dans ce modèle. Nous avons à éduquer une génération différente à chaque rentrée scolaire, avec des profils qui évoluent mais des évolutions qui correspondent également aux évolutions de notre société. Nous nous devons d'accompagner ce changement. »

Si à la rentrée 2021, le ministre de l'éducation impose aux proviseurs d'assister toute l'année à un cours. Tu choisis lequel ?

« J'en donnerai deux, un cours que je n'ai jamais suivi, le latin, pour des questions de culture générale. Sinon je referai très volontiers de l'histoire/géo, ça correspond à ma formation de base et ce sont des sujets qui me passionnent encore aujourd'hui. »

Peux-tu nous partager tes meilleurs souvenirs dans ta vie professionnelle ?

« Ce qui est certain c'est que je me suis régalé dans ma vie professionnelle. Je travaille dans un secteur où j'ai pu changer régulièrement d'établissement scolaire. Sans avoir eu de plan de carrière, les choses se sont toujours bien enchaînées avec les changements de métier, de missions et lieu d'exercice. »

Une émission de télé, un film, une série, une émission radio à recommander ?

« Je suis un grand fan de BD, notamment historiques. J'en recommanderai au moins trois :

- *Corto Maltese (Hugo Pratt)*
- *L'auteur Jacques Tardi qui a publié beaucoup de titres sur le début du 20ème siècle*
- *Comédie Française par Mathieu Sapin… cadeau de Noel 2020 qu'il me reste à lire. »*

On te propose une semaine de vacances à toi tout seul. Que fais-tu ?

« Ça serait direction le Pérou. J'aimerai bien voir le Machu Pichu en vrai, je ne sais pas pourquoi mais ça m'intrigue ».

Est-ce que tu as une ballade en montagne à me conseiller de faire absolument avant le prochain confinement ?

« J'habite en montagne mais je vais recommander les circuits de randonnées du sud de l'Ardèche. C'est ma madeleine de Proust, les sentiers du grand-père à la recherche de grottes cachées… et ceux de l'Ardèche du Nord pour les champignons. »

Comment voyez-vous l'avenir de Centr'Alp économiquement après cette crise sanitaire sans précédent pour notre génération et celle de nos enfants ? (Michel Vernein)

« J'ai une véritable inquiétude sur la génération de lycéens qui poursuivent leur formation après le BAC. Ils auront fait la moitié de leur terminale en visio alors même qu'on constate des difficultés d'apprentissage à distance. Sans parler des problèmes de socialisation. »

La question décalée que tu veux poser à la prochaine personne qui sera interviewée ?

Si vous deviez implanter une activité culturelle ou un équipement culturel sur Centr'Alp, quelle serait-elle (ou quel serait-il) et pourquoi ?

LES TALENTS DE CENTR'ALP

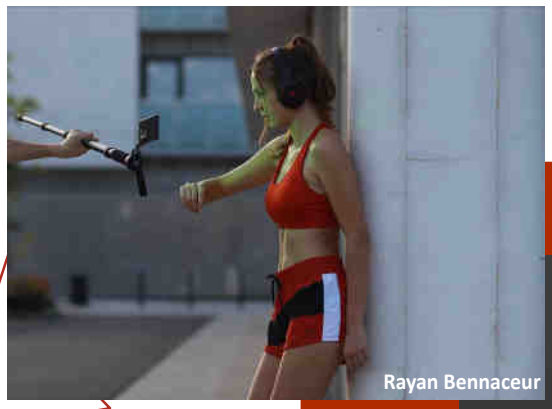
Qui dit nouvelle année, dit nouveaux talents!

Ce mois-ci découvrez les talents de notre photographe et vidéaste Rayan Bennaceur, alternant en tant que chargé de communication digital chez Centr'Alp!

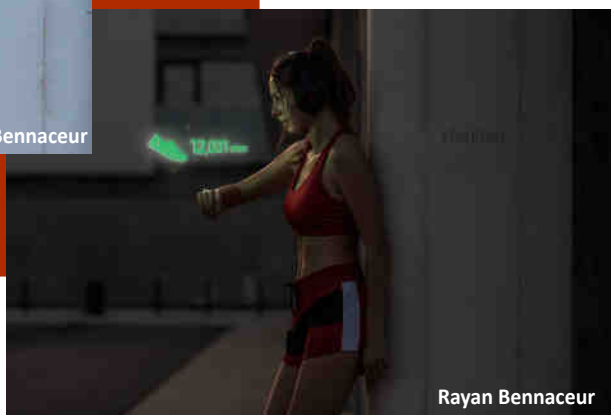
Mais également un nouveau texte « Une expression qui tombe à pic » du grand Lee Berthair !

Vous aussi vous avez un talent ? Envoyez-nous un mail pour faire partie de la prochaine édition !

AVANT



APRÈS



AVANT

APRÈS

Un travail de réflexion est demandé en amont afin de positionner par la suite les lumières au bon endroit.

Un travail de retouche est ensuite réalisé principalement sur des logiciels tels que Photoshop.

Pour les curieux cliquez-ici

Une expression qui tombe à pic

Tomber de l'armoire. Être super étonné, littéralement estomaqué au point de se jeter d'une armoire la tête la première. Cette expression prend ses racines 200 avant JC, certainement quelques mois après l'invention de l'armoire. Les historiens sur la date exacte sont divisés. En latin armoire, armarium, est une réserve d'armes. On emploie cette allégorie déjà sous le règne de Jules César. "Cum Brutum Cognovi Quia Super Me Verba Dedisse Ex Armario". Le grand dictionnaire classique latin Olivetti, en fait une traduction relativement fidèle : "Lorsque j'appris que cet en…. de Brutus m'avait bien bai…. la g…. je suis tombé de l'armoire". Jules César, 13 juillet 100 av JC – 15 mars 44 av JC, quelques jours avant de se faire ouvrir la besace lors d'un colloque à Pompéi. Etrangement cette citation ne figure dans aucun manuel scolaire. Allez donc savoir pourquoi !

De nos jours…

- « Bonjour Serge, il fallait vraiment que je te parle. Voilà nous nous connaissons depuis presque vingt ans. Nous avons partagé des bons et des mauvais moments. La naissance de ta fille, mon mariage, le décès de Gérard. Enfin bref tout ça tout ça quoi. Mais vois-tu il y a des choses que seul un vieil ami peut te dire. Avant tout je dois me rendre chez IKEA pour quelques emplettes. »

- « Bonjour monsieur, en quoi puis je vous être utile ? (Calme toi on est chez IKEA, pas à Versailles !) »

- « Je cherche une armoire, enfin c'est pour un ami, vous savez ? »

- « Je vois votre ami est infidèle. Il aurait besoin de se cacher, et d'avoir toujours le mobilier sur lui ?! »

- « Non pas du tout, c'est juste pour monter dessus. Je dois lui annoncer une très mauvaise nouvelle, donc vous comprenez quoi ? »

- « Ah oui je vois j'ai justement ce qu'il vous faut. Votre ami est grand ou petit, gros ou maigre ? »

- « Non normal ». Je lui indique un porte manteau surmonté d'un vase en fer forgé. « A peu près comme ça » »

- « Je vous conseille alors ce modèle d'expo, le JASTKÖWÅRDT, avec ces 2 tiroirs en bas, la porte là, c'est plus commode, et surtout l'option « échelle-qui-se-déploie-sur-le-coté-pour-faciliter-l'accès-au-dessus-de-l'armoire ». Voyez il suffit d'actionner la petite clé incrustée sur le côté, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et l'échelle se déplie. »

- « Ok je prends. »

- « Serge ne bouge pas j'en ai pour quelques minutes. La planche avec les deux trous doit normalement coïncider avec le montant droit noté B et je ne peux utiliser un marteau, simplement pousser avec mes pouces comme l'indique la figure 2 ….ensuite les charnières seront fixées sur les flancs 4a et 4b de couleur grise, sans oublier les pions de centrage mentionnés sur la figure 7bis……Voilà Serge c'est prêt. J'actionne alors la clé vers la gauche et invite mon vieil ami à prendre place sur l'armoire. »

- « Serge je n'irai pas par quatre chemins, j'irai droit au but sans tergiverser. Je sers les points et lance avec un débit proche d'une borne incendie : « Brigitte te trompe avec Jean-Pierre, le représentant en poignée de porte, ils ont décidé de vivre ensemble dans les bois, de manger des baies et des racines, d'élever des marcassins et de se promener nus parmi la nature sauvage du Larzac… »

VRAMMMM !!! Tout s'effondre, mais oui la planche n°5 ne peut pas correspondre avec le montant 6b, grosse erreur ! Résultat, Serge est quand même sur le cul, l'armoire est en tas et j'ai la sensation d'avoir œuvrer pour le bien être de mon vieil ami. Il me remerciera plus tard, j'en suis sûr, quand il se sera remis de sa fracture du col du fémur et que la rééducation sera terminée. Dans 1 an. I tout va bien. Tout est question de patience et d'optimisme.

Lee Bearthair

Centr'Alp 2030, c'est parti !

- **Nadine Reux,** Vice-présidente à la transition écologique
- **Julien Polat,** Vice-président en charge de l'économie
- **Philippe Schutz**, président du groupement d'entreprises
- **Bruno Cattin,** Président
- **Valérie Zulian**, Vice-présidente aux solidarités et à la cohésion sociale territoriale et culturelle
- **Coralie Guillermin,** directrice du service économie
- **Bruno Guillaud-Bataille,** Vice-président à la citoyenneté et aux relations avec les communes
-

Au-delà d'être le départ d'une pandémie mondiale, 2020 a aussi été une année élective à l'échelon locale avec les élections municipales. Ces dernières ont fait des heureux et des moins heureux et ont modifiées le paysage politique du Pays Voironnais avec un important renouvellement des élus du Conseil Communautaire.

Afin de présenter Centr'Alp (premier espace économique du Voironnais) à ces nouveaux élus, une visite du parc d'activités a été organisée. L'occasion de mettre en avant sa richesse économique, la diversité des entreprises et des métiers, les opportunités d'implantation et la complémentarité des actions avec le groupement d'entreprises.

Ces échanges fructueux ont aussi mis en évidence la volonté de l'ensemble des parties d'avancer en commun, notamment à travers le projet Centr'Alp 2030. En 2016, les entreprises du parc avaient rédigé un document de prospective intitulé Centr'Alp 2022 qui avait pour objectif de rêver, de faire rêver et d'afficher les ambitions des personnes qui viennent y travailler quotidiennement.

Si toutes les prophéties ne se sont pas réalisées (ce qui n'était pas l'objectif), ce travail a fait grandir l'association et a permis de partager une vision commune sur l'avenir du parc. Le projet Centr'Alp 2030 a les mêmes objectifs (rêver, faire rêver et partager une vision commune) mais en réalisant le travail en collaboration entre les élus, les entreprises et les salariés. Tout reste à faire. Différentes thématiques ont été identifiées : économie circulaire, mobilité, environnement, QVT, formation, sécurité, lien avec le territoire et marque Centr'Alp. Des groupes de travail seront constitués au cours du premier semestre 2021 avec pour objectif de présenter une feuille de route pour l'automne.

Tous les contributeurs pour ce projet sont les bienvenus, nous ne sommes pas Macdo mais venez comme vous êtes, on vous garantit de la bienveillance et de passer un bon moment avec nous. Manifestez-vous !

APF France Handicap : insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap

Nous avons parlé des élections municipales précédemment mais d'autres élections bien plus importantes ont eu lieu en 2020. Je parle évidement du changement de président au sein de votre groupement, Pascal Mioche laissant sa place après 6 années de bons et loyaux services. Ne nous mentons pas, les candidats à ce poste chronophage et bénévole n'étaient pas légion et c'est à l'issue d'une lutte acharnée que Philippe Schutz, seul candidat, a été élu à l'unanimité. Qui dit nouveau président, dit nouveaux engagements. Parmi ceux-ci, la volonté de mener des actions pour promouvoir l'insertion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail.

Sollicité par Corinne POITE, Chargée de Relations Employeurs et Partenariat au sein de la Plateforme Appui Conseil 38 pour intervenir devant une classe de 3ème Prépa-métiers de Voreppe, Philippe s'est prêté à l'exercice. En quelques mots, cette plateforme accompagne des jeunes en situation de handicap pour favoriser leur insertion sur le marché du travail. L'occasion pour lui de rappeler à ces jeunes que leur handicap ne doit pas être un frein à l'embauche et peut même constituer un avantage dans certains cas (avec un poste adaptable ou adapté, aides de l'AGEFIP) car ces derniers sont souvent plus combatifs, ont une grande capacité d'adaptation et montrent beaucoup de motivation. Un savoir-être à valoriser en abattant les préjugés par la communication et l'appréciation de la différence comme un facteur de succès.

Un échange enrichissant pour tout le monde qui marque le début d'une nouvelle collaboration entre Centr'Alp et APF France Handicap. D'autres interventions sont prévues sur 2021, j'invite les personnes qui seraient prêtent à venir témoigner pour parler de leur métier (tous secteurs d'activités) à nous contacter.

DIY SPÉCIAL CHANDELEUR

Recette 1 : Crêpes sucette

Étape 1 : Faites simplement des grandes crêpes

Étape 2 : Placez une crêpe nature sur votre plan de travail, badigeonnez-la d'une fine couche de pâte à tartiner ou autre puis superposez une crêpe. Roulez bien serré et enveloppez dans un film alimentaire. Placez au frais pour 30 minutes et recommencez l'opération avec le reste des crêpes.

Étape 3 : Avant de servir, retirez le film alimentaire et coupez les crêpes en tronçons d'environ 2 cm de large. Piquez sur un bâtonnet et badigeonnez de pâte à tartinée avant de saupoudrer de petits bonbons.

Dégustez!

Recette 2 : Cornés de crêpes

Étape 1 : Faites simplement des grandes crêpes

Étape 2 : Coupez les bananes ou autre fruit en rondelles fines. Pliez la crêpe en 2. Déposez de la chantilly sur le pourtour de l'arc de cercle et sur le bord d'un côté. (photo 1) Déposez les rondelles de bananes sur la chantilly. (photo 2) Ajoutez de la chantilly sur le reste de la surface de la crêpe si vous le souhaitez. (photo 3) Roulez la crêpe sur elle-même en cornet (photo 4)

Étape 3 : Enroulez le cornet d'une serviette en papier. Parsemez de petits bonbons et de sauce au chocolat.

Dégustez!

OÙ EST NOTRE LOGO CENTR'ALP ?

ALORS, TU L'AS TROUVÉ ?

ENVOIE NOUS TA RÉPONSE

manon.munier@association-centralp.com

Centr'Alp

Finir en beauté avec la Cérémonie de la Galette, organisée chaque année chez Maatel et leur belle décoration en post-it, Bravo Maatel!

RÉDACTION - CONCEPTION ET MISE EN PAGE :

Manon

Benjamin

Philippe

Contact :

manon.munier@association-centralp.com

06 18 20 76 73